

Communiqué

Monsieur Hellweg: vendez La Boillat et sauvez Swissmetal !

Après avoir pris connaissance des dernières déclarations des dirigeants du groupe Swissmetal, le Comité de soutien à la Boillat tient à faire savoir publiquement ce qui suit.

- La série de mensonges se poursuit. Le fait de justifier 112 licenciements en invoquant les prétendus effets de la grève est un grossier prétexte manifestement contraire à la réalité. La Boillat dispose en effet d'une réserve de travail assurant le plein emploi de tous les collaborateurs du site jusqu'à l'été. En procédant à ces 112 licenciements, M. Hellweg démontre à quel point il se désintéresse du site de Reconvilier, des spécialités propres à la Boillat et de ceux qu'il appelle « ses clients ». Le financier allemand s'est en fait séparé des personnes-clefs sans lesquelles la production minimale répondant aux commandes en note de la fidèle clientèle de La Boillat est désormais impossible.
- À partir de la semaine prochaine, seules 4 personnes sur 17 resteront à la vente ; le service à la clientèle ne sera ainsi plus assuré. Le département de l'assurance-qualité, qui sera désormais réduit à 2 personnes, n'était du reste déjà plus opérationnel depuis le licenciement des cadres. Ainsi, **Swissmetal n'est plus conforme à ISO 9001** (adieu l'avionique, la connectique ou l'automobile!). Les 2 dernières personnes du département outillage ne permettront pas la réalisation des outils nécessaires à la finition.
- Dans ses contacts avec certains de ses clients, la direction de Swissmetal fait preuve d'incompétence même pour les affaires qui concernent l'alliage principal. Les équipements nécessaires à l'élaboration de cette qualité de produits ont été confondus avec d'autres ; ceux réellement nécessaires n'ont pas pu être remis en fonction suite au licenciement des cadres et des opérateurs-clefs. Ainsi, Swissmetal se trouve aujourd'hui privé de nombreux alliages stratégiques. En fait, la direction du groupe se moque de la clientèle de la Boillat.
- L'été dernier, M. Hellweg a même offert à Busch-Jäger la possibilité de livrer des sociétés américaines appartenant à la clientèle traditionnelle de la Boillat. En procédant de la sorte, le CEO de Swissmetal a favorisé une entreprise concurrente ne faisant pas partie du groupe. Quelle intention avait-il déjà ? Ceci prouve bien que l'acquisition de Busch-Jäger était planifiée de longue date et n'a pas été décidée, comme le prétend Hellweg, pour répondre aux attentes des clients prétendument pénalisés par la grève.
- Alors que la grève a été suspendue et que le travail a repris, la direction de Swissmetal a tenté d'empêcher le site de Reconvilier d'approvisionner l'un de ses gros clients. Les critiques formulées par ce dernier à l'égard de la direction ne sont sans doute pas étrangères à cette tentative de rétorsion.
- La stratégie et le management de M. Hellweg ont gravement insécurisé non seulement les clients de la Boillat mais aussi certains clients du site de Dornach. En conséquence,

les clients de la Boillat, spécialisés et diversifiés, vont tout mettre en œuvre afin de se rendre indépendants de Swissmetal. Un grand nombre de clients de Dornach y sont déjà parvenus. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer l'évolution de ce site.

- Si la Boillat ne retrouve pas son indépendance rapidement, les besoins des clients ne seront plus couverts par un seul producteur. Comme les capacités et les compétences de la Boillat ne se retrouvent pas ailleurs, c'est ainsi Swissmetal qui va disparaître. La politique de démantèlement de la Boillat appliquée par M.Hellweg conduit tout le groupe Swissmetal à sa perte.

Reconvilier, le 26 mars 2006

Comité de soutien à la Boillat